

Comment Bruxelles se gausse de l'activisme : La Marolle autonome et indépendante.

Nous avons signalé d'après une dépêche la bonne blague de la "proclamation" de l'autonomie du quartier des Marolles à Bruxelles. Il appert aujourd'hui que cette "proclamation" est un "document"— évidemment — rédigé par un joyeux mystificateur qu'on se passe en ce moment de main en main en Belgique où il a provoqué un rire homérique et où il a peut être plus fait pour discréditer l'activisme que les protestations les plus solennelles. C'est que, sous son apparence de "zwanze" bien bruxelloise, il constitue une sanglante critique des quelques traîtres et de leurs rares dupes qui se sont imaginés que des "actes" d'une minorité se constituant proprio motu à la faveur des baïonnettes, juge souverain des destinées d'un groupe linguistique, pouvait exercer la moindre influence sur les "faits". Les dépêches. Wolff qui représentent le "Conseil des Flandres" comme une entité "légale", tout l'effort de la propagande germanique, se brisent sur l'écueil des réalités. La proclamation intitulée "La Marolle autonome et indépendante" est comme une démonstration par l'absurde de la folie activiste. A ce titre, nous croyons devoir passer sur les quelques vulgarités de ce document imbu du "réalisme" bon enfant de la rue Haute, et le reproduire d'après notre confrère Les Nouvelles (5 mars).

« Les 800.000 z'habitants du Grand-Bruxelles, ça est un tas de stoeffers franskillons et de wallebake flamands. Nous autres, poteverdoeme, on est des tas de Marolliens pur sang, nés natifs de la rue aux Laines, del Vosseplein et de l'impasse Perle d'Amour, et l'on sait, Janvermille, ce qu'on veut. Ils sont là-bas des tas de milliards d'hommes qui se battent pour l'indépendance belge. Il y a des Englisch, des Français, des Italiens, des Portugais, des Serbes, des Monténégrins, des Américains, des Russes, des Brésiliens, des Chinois, des Japonais, des Mexicains, des Colombiens, des Indiens, des Canadiens, des Australiens, les trois quarts du monde, allo. Tous ces gens, ils ont une visse lâchée dans leur cabosse ; ils sont stapelzot. La Belgique, ça est une flauske ! Il n'y a plus de Belgique ! ! ! René de Clercq l'a dit sur le grand théâtre de l'Alhambra et se slume cadeï, il le sait bien mieux que les autres, puisqu'il a son fils qui studée sur l'université flamande de Gand dans un bocal. Plus de Belgique, plus rien que la Flandre Zonotome, la Wallonie découpée en Kip-Kap et la Marollie libre et indépendante ! C'est pour ça que nous autres Marolliens on a convoqué nos compatriotes à un meeting de monstres, dans les salons de la Dikke Luis, rue Haute, et on a voté à l'ulalimité moins les voix de ceux qui sont contre la résolution suivante : Deux cent quarante-sept zonnekloppers, tonneklinders, veurvechters, Hoogstrategaste, Patatesmokeleers et autres gardes civiques, représentants autorisés de la population bruxelloise, avons pris le décret suivant

1. La Marollie est constituée en Etat autonome et indépendant.
2. Ses limites définitives seront établies par la conférence de Brest-Lillekezot.
3. Le roi Albert, le Gouvernement du Havre, le Collège échevinal de Bruxelles et tous les gros bonnets del Stadhuis sont foutus à la porte.
4. L'emploi du marollien devient obligatoire et gratuit.
5. Plus aucune gazette ne sera imprimée en français ; cette mesure ne vise ni la Belgique ni le Bruxellois qui continueront comme par le passé à paraître en pur marollien.
6. Tous les caberdouches seront fermés à 8 heures (heure des montres déposées chez Ma Tante, rue St-Ghislain) sauf ceux qui sont fréquentés par les membres du Gouvernement marollien et les Zattekuls du Conseil des Flandres (Verraad van Vlaanderen).
7. Tous les Brusseeleers étant qu'à mêmes ruinés coucheront désormais sur la paille (en vente 20 francs le kilo à la Scherreweg Zentrale, Chambre n. 100).
8. Tous les réverbères, lanternes et autres vettepottes seront allumés de 8 heures du matin à 8 heures du soir pour empêcher les avions de voir la lune en plein jour. Pendant la nuit ils seront peints en blanc clair et transparent.
9. La Marollie se considère en état de guerre avec la principauté de Monaco, l'état neutre de Moresnet et son ennemi séculaire : le marquisat de Molenbeek.
10. Tous les sabres en bois du Grand Bazar et les canons de zinc de chez Tietz sont confisqués et fondus pour faire de la monnaie pour la Marollie libre et indépendante.
11. Toutes les libertés sont supprimées.
12. La devise du nouvel état marollien est : « Smoel toe ! »
13. La garde civique est rappelée sous les armes d'accord avec les stokagents. Elle est chargée de l'exécution des présents décrets.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le nouveau suffrage universel étant une vaste blague (voir les études historiques de Son Excellence le Trotski, grand chevalier de l'Aigle Rouge de Prusse) les membres du gouvernement de la Marollie se sont nommés eux-mêmes, à vie, au traitement de 50.000 marks dans l'ordre suivant : Président du Conseil : Takschijter, dit le roi des tapeurs ; Ministre de la Guerre : le général Borm Lawijt ; Ministre de la Musique : Yerheest, maître-chanteur ; Ministre de la Finance : Rosse Boestring, dit Jef den dief ; Ministre des Latrines : Meert ; Ministre des Carottes : Hiel Verneuft ; Ministre de la Marine : Chosson, dit l'avaleur de mercure ; Conservateur des poussières des Musées : René de Kleermot.

Par ordre : le grand Chancelier, PITJE SNOT.

Textes dans George Garnir, op.cit., 17 février 1918

Le Pourquoi Pas ? Janvier 1925

La Métropole 20/03/1918